

Thierry Henry entraîneur à Monaco : chronique d'un fiasco annoncé



On l'annonçait sur le rocher de Monaco comme le Messie. L'équipe de football de la Principauté, rachetée par des Russes, avait eu des résultats exceptionnels sous l'ère de l'entraîneur portugais Leonardo Jardim, arrivé au club en 2014. Ce dernier réussira à concurrencer le PSG du Qatar, parvenant même, au terme d'une saison exceptionnelle, à devenir champion de France en 2017. Mais hélas, les affaires étant les affaires, les Russes vendront les quatre meilleurs joueurs de l'équipe, pour un apport de près de 200 millions d'euros. Ce qui n'empêchera pas l'excellent entraîneur de décrocher tout de même une deuxième place dans le championnat de France.

Mais le début de saison catastrophique de l'équipe, qui n'avait gagné qu'un seul de ses douze premiers matches, aura raison de la longévité de l'entraîneur portugais qui sera démis de ses fonctions.

Et c'est alors que le Messie devait arriver, Thierry Henry. Cet homme, aujourd'hui âgé de 41 ans, qu'on dit converti à l'islam (et sa barbe ne dément pas la rumeur), est certes un grand nom du football français... quand il était joueur. Hasard

du destin, c'est à Monaco qu'il a percé, repéré par un recruteur qui fut mon entraîneur, Arnold Catalano. Après avoir explosé sur le Rocher, il fit les beaux jours du club anglais d'Arsenal, durant huit ans, avant de faire trois années à Barcelone et de finir sa carrière aux États-Unis.

En équipe de France, il compte 123 sélections et il est le meilleur buteur de l'Histoire avec 51 buts.

Mais sa carrière avec les Bleus sera entachée par deux événements qui terniront son image. Il est l'auteur d'une grossière main, non sanctionnée par l'arbitre, lors d'un match décisif contre l'Irlande, qui permet à l'équipe de France de décrocher une qualification scandaleuse pour l'Afrique du Sud. Il vivra très mal la campagne de presse qui se déclenchera contre lui, s'attendant sans doute à être traité comme un héros pour ce haut-fait de jeu. Sélectionné pour la quatrième fois en Coupe du monde (il était de l'équipe championne en 1998, il avait alors 20 ans), il n'était plus que l'ombre de lui-même en 2010. Il ne mettait plus un pied devant l'autre, n'avancait plus, avait perdu sa place de titulaire à Barcelone et il devient remplaçant en équipe de France sous Domenech, qui lui retirera son brassard au profit du contesté Patrice Évra.

Alors qu'il était malgré tout demeuré un ancien écouté, il laissera faire, pour son plus grand déshonneur, l'épisode honteux de la grève du bus, en Afrique du Sud, qui fit rire le monde entier au détriment de la France, éliminée au premier tour malgré un tirage au sort des plus faciles.

Par ailleurs, il se dit sensibilisé, comme son copain Thuram, par la lutte contre le racisme et il participe à toutes les campagnes footballistiques sur ce thème, créant même sa propre *The One Four All* pour lutter contre "le racisme et les inégalités sociales", ce qui est fort sympathique quand on a accumulé des milliards en jouant au football.

Il avait décidé de couper les ponts avec la France, estimant que notre pays ne le méritait pas. On le verra réapparaître comme le troisième entraîneur de la grande équipe de Belgique, qui finira troisième de la Coupe du monde en 2018, tout en étant l'équipe qui fournissait le plus beau jeu offensif.

Bien que son rôle dans cette équipe n'ait pas paru décisif, les médias se mirent à rêver que Thierry Henry serait forcément un grand entraîneur, comme paraît l'être Zinedine Zidane qui a réussi l'exploit, pour sa première expérience, de remporter, avec le Real de Madrid, trois fois la Coupe d'Europe des clubs, que l'on appelle à présent "Champions League".

Aussi, en début de saison, tout le monde s'enflamma quand il fut annoncé à Bordeaux. Mais l'affaire ne se fit pas, le futur grand entraîneur n'ayant pas obtenu les garanties (qu'on dit exorbitantes) qu'il exigeait. Exit Bordeaux !

Et ce fut donc Monaco, retour au club qui l'a formé. Pour l'ensemble de la presse, on allait voir ce qu'on allait voir, et celui qu'on surnommait "Titi" quand il était encore en odeur de sainteté en France, allait nous sortir Monaco de la mouise dans laquelle le club paraissait s'enfoncer.

Pour chacun, comme il avait été un grand joueur, Thierry Henry serait un grand entraîneur. Impossible d'évoquer l'individualisme forcené du personnage, son côté hautain et méprisant, le futur grand entraîneur ne pouvait avoir que des qualités. Et il signa pour 3 ans, jusqu'en juin 2021, ce qui signifie que si Monaco devait le virer avant, le club devrait casser sa tirelire pour lui payer de conséquentes indemnités.

Hélas, les faits sont têtus, et pour Thierry Henry, ils sont accablants. 12 matches, 8 défaites, deux matches nuls, et seulement deux victoires, contre Amiens et Caen, classés 17^e et 18^e.

<http://www.football365.fr/l1-monaco-question-brulante-thierry-henry-train-de-rater-pari-8722111.html>

Il fallait donc prendre quelques mesures, humiliantes pour Henry. Alors qu'il avait imposé tout son "staff" (un entraîneur des gardiens, deux entraîneurs adjoints, un préparateur physique), voilà qu'en catastrophe les Russes lui ont adjoint... un nouvel adjoint, Franck Passi. Le message est clair : si cela continue, c'est Passi qui risque de se retrouver aux commandes ! Et ils sont allés chercher un ancien champion du 3 000 mètres steeple, Bob Khari...

Mais le pire n'était pas arrivé. Hier soir, Monaco recevait Guingamp, classé dernier ! La victoire était impérative. Et patatras, l'équipe de Thierry Henry se prit un deux buts à zéro dans les trous de nez, au terme d'un match catastrophique.

Donc, si le championnat finissait maintenant, Monaco descendrait en deuxième division. Et nous en sommes donc à la 9^e défaite en 13 matches. Dans n'importe quel club en France, un entraîneur avec de telles statistiques serait viré sur le champ. Mais il faut croire que les Russes ont décidé de poursuivre l'expérience Henry, malgré le fiasco annoncé.

Il est vrai que les entraîneurs valsent dur cette année dans le championnat de France. Cela a commencé par Miguel Cardoso, entraîneur portugais viré de Nantes ! Puis ce fut Gustavo Poyet, entraîneur uruguayen viré de Bordeaux ! Puis Leonardo Jardim, entraîneur portugais viré de Monaco. Puis Antoine Kombouaré, entraîneur d'origine kanake viré de Guingamp ! Puis Sabri Lamouchi, ancien international français, viré de Rennes !

Il ne manquerait plus que les Russes virent Thierry Henry pour qu'une campagne dénonçant le racisme, la xénophobie, voire l'islamophobie des clubs français se déclenche dans *L'Équipe*, avec la complicité de Thuram, qui est toujours convaincu que

c'est parce que la France est raciste qu'il n'a pas encore été nommé ministre.

En attendant, Monaco est 19^e et n'a plus que 2 points d'avance sur Guingamp avant de se retrouver à la dernière place, malgré le formidable – et coûteux – entraîneur que le club a recruté.

Pierre Cassen